

**Traité de paix, amitié et alliance établi et signé à Madrid le 5 juillet 1814  
par les plénipotentiaires d'Espagne et d'Angleterre, et ratifié par  
sa Majesté catholique le 28 août de la même année.**

(Traduction de l'Espagnol au Français par Diégo Mané, Lyon, novembre 2015)

Au nom de la très Sainte Trinité.

Sa Majesté catholique et sa Majesté britannique, animées d'un même désir de resserrer et perpétuer l'alliance et intime union, qui ont été les principaux moyens par lesquels s'est rétablie la balance des pouvoirs de l'Europe et qu'à été restituée la paix au monde, ont nommé et autorisé, à savoir : sa Majesté catholique, *don José Miguel de Carvajal et Vargas, duc de San Carlos etc.*; et sa Majesté britannique, *sir Henry Wellesley*, ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire auprès de sa Majesté catholique etc., lesquels après avoir échangé leurs pleins pouvoirs, les constatant en bonne et due forme, se sont accordés et ont conclu les articles suivants.

*Article 1°*

A partir d'aujourd'hui il y aura une étroite et intime alliance entre sa Majesté catholique et le roi du royaume uni de Grande Bretagne et d'Irlande, ses héritiers et successeurs; et en conséquence de cette intime union les Hautes parties contractantes feront en sorte de promouvoir par tous les moyens possibles leurs intérêts respectifs.

Sa Majesté catholique et sa Majesté britannique déclarent cependant, qu'en resserrant plus intimement les liens qui si heureusement existent entre elles, ce n'est en aucune façon dans le but de porter préjudice à aucun autre état.

*Article 2°*

La présente alliance ne formera en rien dérogation des traités et alliances que les Hautes parties contractantes ont avec d'autres puissances, étant bien entendu que lesdits traités ne soient pas contraires à l'amitié et bonne harmonie qu'il s'agit d'augmenter et perpétuer par le présent traité.

*Article 3°*

Ayant été convenu par le traité signé à Londres le 14 janvier 1809, qu'il serait procédé à la négociation d'un traité de commerce entre l'Espagne et la Grande Bretagne, aussitôt qu'il serait possible de le réaliser; les deux Hautes parties contractantes, souhaitant protéger et étendre le commerce de leurs sujets respectifs, promettent de procéder sans retard à la formalisation d'un accord définitif de commerce.

*Article 4°*

Au cas ou serait permis aux nations étrangères le commerce avec les Amériques espagnoles, sa Majesté catholique promet que la Grande Bretagne sera admise à commercer avec ces possessions comme la nation la plus favorisée et privilégiée.

*Article 5°*

Le présent traité sera ratifié, et les ratifications échangées sous un délai de quarante jours, ou avant si faire se peut.



*Don José Miguel de Carvajal, Duque de San Carlos (1771-1828),  
ici en uniforme de Teniente General. Né à Lima, mort à l'Île de France.*

*Grand d'Espagne et proche de Ferdinand VII dont il fut Majordome.  
Il avait participé au renversement de Godoy, et suivi son roi à Valençay.  
Secrétaire d'état en 1814. Il dirigea des purges contre les "afrancesados".*

Article secret (1),

Sa Majesté catholique s'oblige à ne contracter avec la France aucune obligation ou traité de la nature de celui connu comme pacte de famille, ni aucun autre qui limite son indépendance ou porte préjudice aux intérêts de sa Majesté britannique, et s'oppose à l'étroite alliance stipulée par le présent traité.

## NOTES

(1) Cet article *secret* fut inséré sous la dénomination de *séparé* en tête de ceux du 28 août que nous mettons ci-après. La déclaration qu'elle contient demeurerait le point capital de la politique des deux cabinets depuis le traité de 1809; mais celui négocié et conclu le 20 juillet 1814 avec la France, dans lequel se rétablissaient «les relations commerciales des deux états sur le même pied que celui existant en 1792» et l'Angleterre ayant préféré, par un caprice inconcevable, obtenir la concession qui lui est faite dans le premier des articles additionnels, plutôt que d'empêcher, comme elle l'aurait pu en vertu de l'article secret, le renouvellement des anciennes stipulations d'Espagne et France, la motivation du secret de cet article tomba, et il passa à la catégorie de *séparé*, à la demande instante du même plénipotentiaire britannique.

-----

*Articles additionnels au traité, signés à Madrid le 28 août de ladite année par les plénipotentiaires ci-dessus désignés, et ratifiés dans le secret par sa Majesté catholique le 19 octobre 1814.*

*Article 1°.*

Il est convenu que durant la négociation d'un nouveau traité de commerce la Grande Bretagne sera admise à commercer avec l'Espagne sous les mêmes conditions qui existaient antérieurement à l'année 1796. Tous les traités de commerce qui à cette époque subsistaient entre les deux nations, sont par le présent ratifiés et confirmés.

*Article 2°.*

Les sentiments de sa Majesté catholique étant entièrement en accord avec ceux de sa Majesté britannique à propos de l'injustice et l'inhumanité du trafic d'esclaves, sa Majesté catholique prendra en considération avec le profond intérêt requis, les moyens de combiner ces sentiments avec les nécessités de ses possessions d'Amérique; sa Majesté catholique promet en outre d'interdire à ses sujet de s'occuper du commerce des esclaves, quand bien même il s'agisse d'en procurer aux îles et possessions n'appartenant pas à l'Espagne, et aussi d'empêcher par le moyen de réglemens et mesures efficaces que l'on concède la protection du pavillon espagnol aux étrangers qui s'emploieraient à ce commerce, quand bien même ils soient sujets de sa Majesté britannique ou d'autres états ou puissances.

*Article 3°.*

Désireuse comme l'est sa Majesté britannique que cessent en tous points les maux et discordes qui malheureusement règnent dans les possessions de sa Majesté catholique en Amérique, et que les vassaux de ces provinces rentrent dans l'obéissance de leur légitime souverain, sa Majesté britannique s'oblige à prendre les mesures les plus efficaces pour que ses sujets ne fournissent d'armes, de munitions ni aucun autre article de guerre aux dissidents d'Amérique.



*Henry Wellesley (1773-1847), Baron Cowley en 1828.*

*Plus jeune frère d'Arthur Wellesley (Wellington), Henry embrassera la diplomatie.*

*Capturé par les Français en 1794 comme lieutenant, il ne put s'échapper qu'en 1795.*

*Membre du parlement en 1807. Il était marié à Charlotte Cadogan depuis 1802. Elle lui fit quatre enfants puis le quitta pour les beaux yeux d'un bel hussard, Lord Paget (le futur Lord Uxbridge de Waterloo), dont la carrière militaire en fut longtemps contrariée.*

*En 1809 Henry Wellesley devient l'envoyé britannique en Espagne, tandis que son frère Richard, devenu Marquess Wellesley, était Foreign Secretary, et Arthur Wellesley, devenu Viscount Wellington, était commandant en chef anglais dans la Péninsule.*

*La conjonction des fonctions respectives de ces trois frères Wellesley aura un impact majeur et durable sur les affaires et le devenir du royaume d'Espagne.*

*Henry sera ambassadeur en Espagne jusqu'en 1821 puis en Autriche de 1823 à 1831. Il sera fait Baron Cowley en 1828 grâce à l'influence de son frère Arthur (Wellington). Ambassadeur en France en 1835 et de 1841 à 1846. Reste à Paris jusqu'à sa mort.*